

RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES » « LA POMPE A FINANCE »

N°7

1) Dans l'ACTUALITE économique,

L'économie générale connaît à l'heure actuelle deux évolutions opposées : réévaluations monétaires et récessions économiques. Le dollar US se résolvabilise mais est tiré à la baisse sur les marchés interbancaires par suite de la volonté des banques européennes de se tirer du guépier des faux dollars qu'elles ont émis depuis 40 ans. Le cours du dollar US serait donc très supérieur s'il résultait d'un VRAI marché, ouvert à tous les intervenants, publics et privés, individuels ou corporatifs, physiques ou moraux, institutionnels ou occasionnels. Il y a donc le masque bancaire qui tord la réalité au point de la faire grimacer. Cette réalité est une constante historique, quand l'économie baisse en valeur sommationnée (PIB), la monnaie, au contraire, voit sa valeur augmenter. C'est le cas typique de l'Euro en apparence. Mais là aussi la réalité est tordue, car l'Euro n'est pas une monnaie mais seulement l'expression de la comptabilité centrale du « système » bancaire de l'EUROLAND allemand. Comme l'EUROLAND élimine petit à petit ses dettes en dollars, son unité monétaire centralisée en profite vis-à-vis de cette monnaie mais au détriment de l'économie qui produit moins, dont les biens sont pillés par l'étranger créancier et dont les prix dérapent complètement ruinant le bas peuple... Donc l'Euro va connaître dans un futur proche une très forte chute ! Il deviendra sûrement le « mal aimé »... avant de disparaître.

La production automobile qui n'est pas autre chose qu'une pompe à finance pour les Etats a été évidemment sauvée par eux. Ce qui n'est pas bien réjouissant. Car pour maintenir le flux énorme d'impôts prélevés à la source d'essence, le recours aux énergies non polluantes et gratuites est interdit. Les voitures à moteurs hybrides voire totalement à hydrogène et oxygène, donc à eau, restent interdites, ou de pénétration réduite à rien grâce, en partie, à des prix unitaires exorbitants en France et en Europe, tandis qu'elles prolifèrent aux USA, notamment en Californie ou « Terminator » protège, lui, son Peuple.

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

Investissez à fond sur les actions de sociétés sûres, produisant réellement quelque chose d'utile, sur un marché porteur dans les secteurs comme le pétrole et sa découverte, l'hydrogène, la collecte des nodules polymétalliques, le luxe (les riches et ultra riches prolifèrent en ce moment comme jamais) ... Je pense à des stés comme MAUREL et PROM, DOW CHEMICAL, AIR LIQUIDE, les chantiers navals de luxe de la Ciotat etc...

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE

ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM

Chapitre 7

La MONNAIE METALLIQUE : avantages et inconvénients

Sous St-LOUIS IX, le SOU d'Or devient ECU, car la pièce comportait l'écu du Roi sur sa face. On note l'effort malgré la dévaluation de la Livre Tournais pour retrouver les anciennes pièces mais rebaptisées « à la moderne ». Cette réforme simple qui amenait le « Gros », dont nous avons parlé précédemment, à égalité avec l'ancien sou, fut bien comprise du Peuple de l'époque qui voua, dès lors, une gratitude éternelle à son Roi... Comme quoi, pour réussir des réformes monétaires, il faut et il suffit (comme disait mon ancien

professeur d' (Al)chimie et de Physique au collège) que le Peuple, d'abord la comprend, ce qui est primordial, puis ensuite... l'accepte ! Il est impossible de faire une réforme monétaire qui réussisse contre le consentement du Peuple. Ce qui nous fait douter du succès à terme de l'Euro dont personne ne voulait et qui dut être imposé par menaces et chantages du gouvernement sur les commerçants.

Mais revenons sous St-LOUIS IX. La Livre Tournais (LT) s'impose petit à petit dans le Royaume où les unités de poids, de mesures et monétaires étaient presque aussi nombreuses que les localités depuis 8 siècles et la chute de l'Empire romain. La Livre Tournais valait, par exemple, 1,25 Livres Parisiennes (de Paris en Latin) au début du règne de Philippe IV « Le Bel » quelques années plus tard en 1285. Comme cette époque est très révélatrice des difficultés d'adaptation de l'économie monétaire à l'économie générale, il nous faudra avancer désormais pas à pas, comme en terrain miné, avec des précautions didactiques maximales.

Commençons par rappeler que l'émission de monnaie métallique passe par trois contraintes :

- 1) La TAILLE : c'est la quantité de morceaux utiles (ou pièces de monnaie) que l'on peut raisonnablement obtenir en divisant un lingot d'un Marc de 245 g de métal pur, par exemple. De cette quantité découle, en effet, la « taille » exprimée de nos jours en millimètres, de la pièce de métal pur que l'on espère voir circuler normalement « par simple tradition », c'est-à-dire de la main à la main. Si cette pièce était trop petite pour être utile, il conviendrait soit d'en tailler moins au Marc, soit d'en tailler autant mais dans un Marc plus gros obtenu en alliant au métal pur un autre métal... moins noble, donc en utilisant un Marc « dopé » d'un pourcentage de « fausse monnaie ». Cet alliage trompant le Peuple sur sa valeur réelle au cas où le Seigneur émetteur oserait frapper les pièces de son poinçon.
- 2) L'ALOI : C'est donc la quantité de métal précieux pur à 100% (soit 24 Carats) exprimée en pourcentage ou en poids brut, contenue dans un Marc servant à la taille des pièces. L'autre métal fut souvent appelé : « monnaie noire »... Car il dégrade la valeur intrinsèque de la pièce au seul niveau du contenu de métal noble pur. On parle alors d'un alliage à « tant » de Carats, par exemple : 18 Carats, soit des objets ou des pièces à 75% de métal pur, on dira aussi à 750 millièmes de « fin ». Cette valeur était jusqu'à il y a peu la valeur légale poinçonnée de l'or de bijouterie en France mais seulement de 9 Carats en Italie ou en Espagne et de bien moins encore ailleurs... Maintenant, c'est n'importe quoi et il y a intérêt à vérifier ce qu'on achète, y compris les pièces dites « d'Or » qui sont souvent fausses...
- 3) Le COURS : C'est-à-dire la valeur nationale et internationale du métal pur utilisé comme matière première. Il est évident que plus le cours augmente, moins il devient possible de maintenir la quantité de métal pur dans une pièce de valeur faciale constante ! D'où la nécessité de la « doper » avec du métal moins cher dans une proportion dictée alors par les termes des échanges internationaux. Ou alors, on est obligé de diminuer la valeur faciale de la pièce ce qui entraîne aussitôt une hausse des prix économiques ou une dévaluation vers des sous-multiples pour les menus échanges. Le Peuple voit toujours ces manipulations d'un très mauvais œil, ce qui vaudra une très mauvaise réputation à Philippe « Le Bel » comme on le verra dans un autre épisode.

Nous touchons là le gros problème de la monnaie métallique : il faut disposer d'un stock de métal pur suffisant à un prix adapté pour mettre en circulation la quantité de pièces utilisées par l'économie générale. Il faut donc aussi avoir une idée précise de ses besoins qui dépendent de la démographie (d'où la nécessité des recensements périodiques), et disons-nous aujourd'hui de la valeur du PIB, en tant que somme des échanges exprimés en monnaie. Toute distorsion, soit dans le prix d'achat international du métal noble (si l'on n'en dispose pas assez chez soi), soit dans l'évolution démographique ou dans celle des prix crée aussitôt un problème grave très difficile à résoudre pour le gouvernement. Rappelons que si nous ne disposons plus en France d'un approvisionnement en Or suffisant, cela vient du pillage romain durant cinq siècles à côté duquel le pillage allemand de 40-44 n'est que peccadille.

Nous verrons donc dans notre prochain chapitre les liaisons monnaie-économie et les soucis d'adaptations permanentes de l'une à l'autre qu'elles imposent au gouvernement.

Chapitre 8

LIAISONS MONNAIE-ECONOMIE